

Les résultats obtenus au Canada au chapitre des exportations commencent à influencer sur un autre aspect clé de la croissance économique, à savoir la création d'emplois.

C'est en 1992 que les premiers signes évidents d'une croissance du marché de l'emploi se sont manifestés ici. En tout, 118 000 emplois ont été créés l'an dernier, et cette tendance va certainement s'accélérer à mesure que la reprise prendra de la vigueur.

Mais l'expansion économique n'est pas un effet sans cause. Une économie grandit du fait des efforts de la population; elle grandit quand des citoyens voient les ouvertures qui se présentent, évaluent le défi à relever, puis agissent en conséquence.

Même si l'ALENA n'est pas encore en vigueur, des entreprises canadiennes explorent déjà ce marché rendu de plus en plus solide et dynamique grâce aux réformes économiques opérées par le Mexique depuis sept ans.

En fait, des sociétés canadiennes et mexicaines signent des contrats et concluent des ventes aujourd'hui même. La maison montréalaise SR Telecom a obtenu un contrat de 13 millions de dollars pour fournir des systèmes radio à 535 villages mexicains.

Profitant des contacts établis pendant la foire commerciale que le Canada avait organisée à Monterrey (Mexique), le Rroyal Plastics Group de Toronto prépare maintenant une coentreprise pour fabriquer des panneaux qui seront utilisés dans des logements au Mexique.

Et réfléchissons un instant au contrat de 1,5 million de dollars négocié entre Bovar-Western Research et PEMEX, la société pétrolière appartenant à l'État mexicain. Bovar-Western Research est la première entreprise qui aide des sociétés pétrochimiques mexicaines à installer des instruments de contrôle dans leurs usines de récupération d'anhydride sulfureux.

Il y a quelques semaines, nous avons appris que le Québec et l'Espagne avaient investi ensemble 160 millions de dollars dans l'industrie canadienne des produits pétrochimiques, en vue de desservir tout le marché nord-américain dans ce secteur.

Ces quelques exemples illustrent les merveilles du commerce international : d'une part, le Mexique se procure des produits et des services dont il a grand besoin, et, d'autre part, le Canada conclut des ventes qui créent des emplois chez lui à Montréal, à Toronto et à Calgary.

Les ventes que je viens de mentionner ne constituent qu'un petit échantillon des succès déjà remportés sur le marché mexicain.

Grâce au commerce, le Mexique obtient des produits et des services qui l'aident à répondre à ses besoins en logements, à